

L'IMMENSE FATIGUE

Berger, maestro ou roi, le poète ne sait ce ~~qu'il a~~^{qu'on} fait de son sceptre
de sa houlette ou de sa baguette.

De la même manière il s'est ennuyé de la gloire, du génie, du travail,
de l'oïsitivité, du bonheur et du malheur.

Il n'est plus jaloux de lui il ne se contemple plus dans les mares des
chemins.
Il ne s'appartient plus, il se donna jadis à plusieurs femmes qui vieillirent
avec lui et l'épousèrent tantôt publiquement tantôt seulement par la pensée.
Tous ses poèmes après avoir attendri la jeunesse retournèrent
sur sa tête comme les prières des saints.

Il est fatigué de son ubiquité, ~~il~~^{a assisté à} est un homme qui a repeté tous les
spectacles et ~~présenté~~ toutes les comètes.

Ses yeux sont secs et ses sandales sont deux vieilles ailes d'oiseau las.
Le poète s'est rencontré maintes fois. Il s'est caché et tous le mirent en
joue.
Il s'est ennuyé de toutes les mains qui le caressèrent.

Il s'est fait muet devant la reine de Saba qui admira son mutisme
comme elle admirait ses poèmes.

Il noya dans l'océan toute sa troupe de chevaux ~~et~~
et congédia les femmes de son sérail qui s'évanouirent à l'horizon en feu.

Ensuite le dernier soir tomba sur lui.

Mais ce soir même était ~~comme~~ comme un souvenir.